



# Quand la prostate pose problème

Avec l'âge, la prostate se développe. Comme elle entoure et appuie sur l'urètre, des problèmes de miction peuvent survenir. Les personnes concernées doivent consulter et faire examiner leurs symptômes à temps.

TEXTE: JÜRG LENDEMANN

La prostate, chez l'homme, est une glande à partir de laquelle une sécrétion se déverse dans l'urètre lors de l'éjaculation. Ce qui, entre autres, rend les spermatozoïdes mobiles. Au cours de la vie, cet organe de la taille d'une châtaigne se développe. Chez environ la moitié des hommes de 50 ans, une hypertrophie de la prostate peut être détectée, à 90 ans, presque tous les hommes sont touchés. Une hypertrophie bénigne de la prostate est également appelée hyperplasie bénigne de la prostate (HBP). Outre l'âge, les facteurs de risque comprennent un déséquilibre des hormones testostérone et dihydrotestostérone (DHT). Des facteurs génétiques peuvent également jouer un rôle.

## Divers symptômes

Comme la prostate entoure l'urètre en dessous de la sortie de la vessie, une glande hypertrophiée peut gêner l'écoulement de l'urine. Cela peut se manifester par différents symptômes, tels que des envies d'uriner plus fréquentes, des problèmes de miction, un jet urinaire faible, des gouttes retardataires, des pertes urinaires nocturnes, et la sensation de ne pas avoir complètement vidé sa vessie (urine résiduelle). Les personnes concernées doivent souvent aller aux toilettes la nuit pour soulager leur besoin d'uriner. En cas de maladie avancée, comme une inflammation de la prostate (prostatite), une rétention urinaire peut survenir, empêchant la vessie de se vider. Les personnes touchées doivent immédiatement se rendre aux



**Plus la prostate se développe, plus l'urètre se trouve comprimé.**

urgences pour qu'une sonde urinaire soit insérée dans l'urètre permettant ainsi le drainage de l'urine stagnante. Si ce n'est pas fait, cela peut entraîner une rétention urinaire et endommager les reins.

### Faire établir un diagnostic

Il est donc conseillé de procéder à des examens médicaux à un stade précoce. Il existe plusieurs méthodes pour établir un diagnostic. Celles-ci comprennent le toucher rectal de la prostate, l'échographie, l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et la mesure de l'antigène prostatique spécifique (PSA). Cette substance produite par la prostate est également un marqueur important d'un éventuel cancer de la prostate. Selon les résultats, une méthode de traitement appropriée est choisie et des contrôles réguliers seront effectués à la suite.

### Traitements de l'hypertrophie bénigne

Dans le cas d'une hypertrophie bénigne, des produits de phytothérapie tels que les graines de citrouille ou des extraits de palmier nain peuvent être utilisés pour des symptômes légers. Parmi les médicaments standard remboursés par l'assurance maladie figurent ceux contenant des principes actifs qui interfèrent avec le déséquilibre hormonal (bloqueurs des récep-

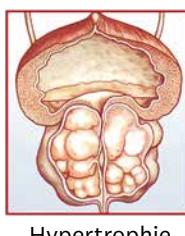
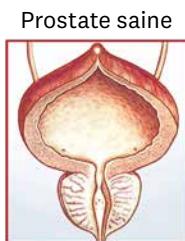
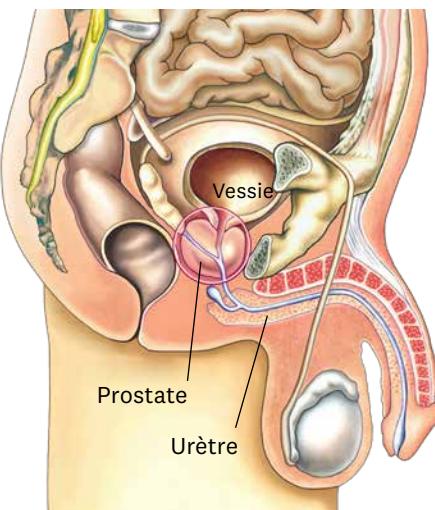
**On constate une hypertrophie de la prostate chez la moitié des hommes de 50 ans et à 90 ans, presque tous les hommes sont touchés.**

teurs alpha1 et inhibiteurs de la 5α-réductase). Si le traitement médicamenteux n'apporte pas le succès escompté, différentes méthodes chirurgicales sont disponibles. Une procédure couramment utilisée est la résection transurétrale de la prostate (TUR-P), qui consiste à retirer des parties de la prostate par l'urètre pour réduire la résistance à l'écoulement urinaire.

### Croissance maligne

En Suisse, 7100 hommes développent chaque année un cancer de la prostate, c'est l'un des cancers les plus répandus chez les hommes. Cependant, il n'y a pas de symptômes spécifiques du cancer de la prostate. Des contrôles réguliers à partir de l'âge de 50 ans sont donc très importants, car un dépistage précoce permet un traitement efficace.

Un marqueur non spécifique est la valeur PSA. Si les valeurs sont élevées, d'autres examens tels qu'une biopsie (prélèvement d'échantillon de tissu) et une IRM sont effectués pour déterminer la présence de cellules cancéreuses et leur agressivité.



***Il n'y a pas de symptômes spécifiques pour le cancer de la prostate.***

Les chances de guérison sont très bonnes grâce à l'ablation totale de la prostate (prostatectomie). Les études montrent qu'après cela 7 hommes sur 10 sont guéris. En particulier si la tumeur peut être complètement enlevée (résection Ro), les chances de guérison sont très élevées.

De nos jours, une prostatectomie est souvent réalisée à l'aide d'un robot DaVinci, un instrument médical sophistiqué. Grâce à cette procédure laparoscopique mini-invasive, également connue sous le nom de «chirurgie en trou de serrure», d'une part, le temps de guérison est réduit, d'autre part, les tissus et les nerfs sains peuvent être préservés avec plus de précision et de douceur.

Malgré l'amélioration des procédures chirurgicales, des effets secondaires tels que l'impuissance, l'incontinence urinaire ou des problèmes de miction peuvent survenir. Vous trouverez plus d'informations disponibles sur le site web de la Ligue suisse contre le cancer ([liguecancer.ch](http://liguecancer.ch)). <

### **Attendre ou opérer?**

Le traitement du cancer de la prostate est toujours individuel et dépend de divers facteurs tels que le stade et l'agressivité du cancer ainsi que l'âge du patient. On peut choisir la surveillance active pour les cancers pris à un stade précoce et à croissance lente, ou sans croissance. Si l'espérance de vie d'une personne qui n'a pas le cancer est inférieure à dix ans, une observation attentive peut être justifiée.

Cependant, si le cancer est agressif et se développe rapidement, une radiothérapie ou une ablation chirurgicale de la prostate est envisagée. En présence de métastases, une chimiothérapie est utilisée.